

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **26 (1892)**

Heft 11

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Per.

85 686

Le Rameau de Sapin.

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1892.*Ce journal paraît une fois par mois.*

*On s'abonne chez M^le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3 pour l'étranger
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.*

LES PREMIERS GÉOLOGUES

(SUITE ET FIN)

Le traité des pétrifications ne se compose pas seulement de dissertations; nous y trouvons nombre de renseignements importants; ainsi un Indice des auteurs qui ont écrit sur les pétrifications, et un autre Indice des endroits des quatre parties du monde où l'on en trouve. Toutes les provinces de la France ont leurs gisements; on en compte une douzaine en Franche - Comté. L'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Turquie, l'Égypte, la Chine, les Indes figurent avec un grand nombre d'indications locales.

Dans la Comté de Neuchâtel et Valangin nous ne comptons pas moins de quarante localités plus ou moins riches, ce qui démontre avec quelle persévérance notre auteur avait poursuivi ses recherches.

Nous ne savons aujourd'hui ce que sont devenues les collections qui constituaient les cabinets de nos premiers chercheurs de pétrifications, mais il est facile à quiconque en éprouve la curiosité de recueillir partout, dans le Jura, des spécimens de ces coquilles de mer, figurées dans le recueil de Bourquet, et d'éprouver les mêmes sentiments de surprise et de conviction que les contemporains du philosophe de Neuchâtel.

Ses théories sur l'origine des pierres et des pétrifications ne furent ni réputées ni adoptées immédiatement. Il devait s'écouler un demi-siècle avant que le génie immortel de Cuvier vint porter le flambeau de la science dans ce domaine aussi important que peu connu jusqu'alors. Ses Recherches sur les ossements fossiles et le Discours sur les révolutions du globe ouvrent des horizons tout nouveaux aux observateurs de la nature. Ses notions relatives à la durée des temps géologiques et au renouvellement des faunes et des flores s'imposent dès lors à tous les naturalistes. Ses soi-disant témoins du déluge deviennent les témoins de la création.

L'étude de ces documents démontre l'analogie des organes des êtres disparus, comparés à ceux des êtres vivants, il fait ressortir le plan de la création. Sous les animaux, toutes les plantes rentrent dans le cadre des classifications admises, soit à titre d'identité, soit à titre d'analogie. L'anatomie comparée révèle ces caractères de ressemblance et de dissemblance qui conduisent le savant à créer ces noms nouveaux qui se terminent en *therium* (*Paleotherium*), *saurus* (*Ichtyosaurus*) qui effarouchent un peu, mais auxquels on finira par s'habituer tout aussi bien qu'à ceux de *thermo-* mètre ou de télégraphe. Il en sera de même de la paléontologie et de bien d'autres expressions, de

bien d'autres idées, à mesure que la science, pénétrant toujours plus avant dans l'étude de la nature, nous en révélera les richesses merveilleuses et infinies.

Extrait des "Causeries géologiques,"
par Aug. Jaccard, prof.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU CLUB JURASSIEN A NOIRAIGUE

Le dimanche 9 octobre, à 10 $\frac{1}{2}$ heures, un bien petit nombre de clubistes se réunissaient dans une des salles du collège de Noiraigue pour assister à la 32^{me} assemblée générale du Club Jurassien.

Cette abstention, due au fait que la saison est déjà avancée, et au temps peu engageant, n'a pas empêché les membres présents d'entonner de tout leur cœur le premier chant du recueil de la Société et de suivre avec un vif plaisir la lecture du procès-verbal de l'assemblée du 6 Septembre 1891, du rapport du Comité central et des rapports particuliers des sections.

L'assemblée a pris diverses décisions, entre autres celles de faire distribuer des brochures jubilaires aux sections, au prorata du nombre de leurs membres actifs et de faire au printemps prochain une assemblée générale à la Courne.

Cette assemblée du jour de l'Ascension pourrait avoir lieu chaque année dans un endroit différent. Sa séance d'automne serait convoquée, comme de coutume, à la ferme Robert, ou à Noiraigue, suivant le temps.

Aucun travail n'étant présenté, la séance a été, par le fait, très courte.

Après l'exécution de l'hymne national, elle est levée et, à midi, un joyeux dîner groupait encore les clubistes à l'hôtel de la Croix blanche.

La Chaux-de-Fonds, le 18 Octobre 1892.

Le Secrétaire du Comité Central,
R. Steiner.

ART HÉRALDIQUE NEUCHATELOIS

L'art héraldique n'a jamais été bien développé dans notre canton; à l'origine même nous ne trouvons guère que les dessins informes du Justicier Huguenin, puis dans la suite les reproductions naïves dues à quelque écrivain ou régent de village; peu à peu cependant de grands progrès se réalisèrent dans cette branche de l'histoire et cela à un tel point qu'aujourd'hui on relègue, par une espèce de fausse honte, dans des galetas obscurs ou des recoins peu fréquentés, les peintures héraldiques qui ont cessé de plaire. Point n'est besoin de dire que c'est là faire disparaître peut-être pour toujours des documents qui appartiennent à l'histoire. Leur collection ne manque pas d'être fort curieuse; on peut suivre pas à pas les progrès de nos artistes indigènes; ainsi, grâce à une de ces peintures, que nous reproduisons au trait, on a pu ajouter à l'Armorial de Neuchâtel les armes Gaultier, qui n'y existaient pas; de plus, le peintre nous donne celle de sa famille, à l'angle gauche de la composition, conque dans le style rocaille, si en honneur au siècle passé.

Nous signalons aux lecteurs du Rameau de Sapin et aux clubistes tous les dessins de ce genre qu'ils pourraient découvrir; nous aimerions pouvoir les recopier et en faire une collection sérieuse qui ne manquera pas d'intérêt et surtout d'utilité aux Neuchâtelais amis de notre histoire.

Maurice Tripet.

Octobre 1892.



ARMES DE LA FAMILLE GAULLIEUR

d'après un dessin original communiqué par A. Bachelin.

PLANTES NOUVELLES ET PLANTES NATURALISÉES

Depuis quelques années, notre flore s'est enrichie d'un certain nombre d'espèces nouvelles, qui peuvent être rangées en 3 catégories bien distinctes :

1^o **Espèces nouvellement reconnues**, qui appartiennent à notre flore, mais qui avaient échappé jusqu'à ce jour à la perspicacité de nos botanistes et avaient été confondues avec d'autres espèces. Exemple : la Pédiculaire du Chasseral, prise autrefois pour la Pédiculaire feuillée (*Pedicularis foliosa* L.).

2^o **Espèces nouvelles** pour notre flore, qui, importées accidentellement ou volontairement, se sont peu à peu multipliées et répandues à la façon de l'*Erigeron* du Canada et de l'*Aster* à feuilles de saule et ont acquis le droit de bourgeoisie parmi nos espèces indigènes. Exemple : le *Mimulus luteus* L., extrêmement abondant à la Ruisse et qui se trouve en outre ci et là entre Yverdon et St-Blaise sur le rivage du lac.

3^o **Espèces naturalisées** en certaines localités, mais ne s'étendant pas. Dans cette catégorie sont à ranger une douzaine d'espèces au moins, semées autrefois par feu M^e de Büren aux environs de Yverdon et s'y reproduisant depuis 20 ou 30 ans. Quelques-unes de ces plantes sont étrangères à l'Europe, d'autres sont des plantes suisses : Exemple : *Nepeta nepetella* L., *Echinops sphaerocephalus* L., *Achillea macrophylla* L.

Un botaniste compétent devrait, me semble-t-il, publier un Catalogue de notre flore (modèle du "Supplément à la Flore du Jura" de Ch. H. Godet), dans lequel les espèces nouvelles ou naturalisées seraient décrites et les stations des plantes rares consignées. Un tel ouvrage serait d'une utilité incontestée et aurait un succès assuré, surtout si ce catalogue comprenait la flore du Jura neuchâtelois étendu jusqu'à Sonceboz d'un côté et jusqu'à St-Epiais de l'autre, sans s'entendre aux limites du canton.

Concise, 7 Août 1892.

Armand Graille, pharm.

* *

Observations. - Pour donner suite au désir exprimé par notre correspondant, la Rédaction est disposée à publier dans le Journal les indications qu'on voudra bien lui faire parvenir et dans ce but elle adresse un appel à tous ceux qui sont en mesure de lui fournir des renseignements inédits sur la flore du Jura. En cas de doute sur l'exactitude des déterminations, le soussigné se chargera volontiers de leur contrôle si l'on veut bien lui envoyer les plantes critiques.

F. Tripet.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 3^e TRIMESTRE DE 1892

	Neuchâtel			Chaumont			Le Locle			La Chaux-de-Fonds				
	Juillet	Août	Sept ^b	Juillet	Août	Sept ^b	Juillet	Août	Sept ^b	Juin ^(*)	Juillet	Août	Sept ^b	
Température moyenne du mois	18.4	19.2	15	14	15.9	12.4	13	14.7	12.6	20	19.7	18.75	18	
„ la plus élevée	8 : 23.6	18 : 25	17 : 19.3	29 : 21	17 : 24.7	14 : 17.8	11 : 17.7	17 : 19.7	25 : 16.8	2.5	26.4	17 : 26.25	14 : 22.5	
„ la plus basse	14 : 12.2	25 : 14.2	9 : 8.3	20 : 5.2	2 : 9.2	9 : 3.5	21 : 6.7	5 : 9	9 : 5.8	10	11	26 : 13.75	4 : 10	
„ la plus élevée observée le	10 : 30.8	18 : 31.5	17 : 2.6	3/29 : 24.8	18 : 30	14 : 23	2 : 2.5	18 : 25	18 : 24	27 : 28.75	22 : 35	21 : 31.25	20 : 23.75	
„ la plus basse	2 : 6.7	4 : 7	11 : 5.9	20 : 4.5	2 : 7.2	9 : 2	15/9 : 5	11 : 5	10 : 4	7 : 8.75	16 : 10	11 : 11.25	4 : 7	
Vent dominant	S.O.	S.O.	O.	N.N.E.	O.	O.	O.	O.	O.	S.O.	O.S.O.	S.O.	S.O.	
Eau tombée en millimètres	157.4	49.4	86	179.1	57.4	61.8								
Divers	Orages au S.O. les 10-14, au N. le 15, les 12-16, 28-30-31, quelques grêles dans le canton le 30.	Orages au S.O. 9-31, au N. le 20. Tempête d'Ouest et tourbillons le 19.	Orages le 3 au S.O., 22-23 au Nord, la tempête de l'eau du lac est en copie le 19/2 le 30 sept.	Orages les 12-30-31, grêle les 30-31.	Orage lointain à l'O. le 20.	Orage le 23			Le 4 après-midi neige sur les monts. Environnements : Bouillere et Sommar tel.	Grêle le 19, Trombe, degrés import.	(*) retardé			

Neuchâtel, Octobre 1892.

Albin Guinand.